



Ci-dessus : Boîte à malice, cabane Zigzag de Drew Heath, Australie, 2003. En haut : Petite maison du week-end transpo

# Le cabanon de luxe, nou

## ÉCO-LOGIS

L'habitat de loisir minimal, qui permet de se rapprocher de la nature sans avoir à supporter le poids d'une vraie maison secondaire, fait rêver les particuliers. Et donne des idées aux professionnels.

DIFFICILE de choisir entre l'envie d'explorer le monde et le désir de se trouver un havre de repos. Entre les voyages au long cours et la maison secondaire, le cœur balance. La seconde satisfait le besoin d'ancrage, permet les retrouvailles entre amis ou en famille, mais a aussi tendance à aliéner. Car elle est souvent lourde à entretenir. Inoccupée, elle dépérit vite. Ses volets rouillent, l'humidité l'envahit. Ses propriétaires se retrouvent alors condamnés aux travaux forcés. Et au report de leur voyage lointain...

Pour contourner la difficulté du choix, certains ont trouvé la parade. Ils continuent de s'envoler au loin et s'offrent un petit pied-à-terre en

dehors de la ville qui n'exige aucun entretien éreintant, aucune dépense somptuaire. Une nouvelle « habitation de loisirs » en somme, très éloignée du mobile home ou de la tente en dur. Pour répondre aux exigences de ces nouveaux Robinson chics, designers, architectes et promoteurs revisitent donc l'habitat de loisir minimal, version Le Corbusier ou Charlotte Perriand...

Le programme européen d'actions gau:di (gouvernance, architecture, urbanisme : démocratie et interaction) a été lancé sur ce principe. Par le biais d'un concours, il propose à tous les étudiants en architecture de l'Europe des Vingt-Cinq de plancher sur la conception « d'une maison minimum pour les loisirs au XXI<sup>e</sup> siècle », simple et pas chère. Conçue pour un site précis, elle ne devra pas excéder 60 m<sup>2</sup>. Les volontaires doivent s'inscrire avant le 31 juillet 2007 \*. Et les dix meilleurs projets seront présentés en 2008, sous forme de maquettes ou de prototypes, à la Biennale de l'habitat durable de Grenoble et à la Biennale d'architecture de Venise.

De leur côté, les éditions Thames & Hudson viennent d'éditer *XS Vert, grandes idées, petites structures*, un livre qui répertorie les mini constructions écologiques les plus novatrices. On y découvre notamment « La petite maison du week-end ». Conçu par Patkau Architects, cet espace de 26 m<sup>2</sup> au sol comprend un lit en mezzanine, un coin cuisine, des toilettes à compost, une douche et un espace extérieur protégé par un auvent. Sur le toit en verre, des cellules photovoltaïques assurent le fonctionnement du mini réfrigérateur et des ampoules à basse tension. Tandis que l'eau de pluie, collectée dans un réservoir en toile, alimente la douche et l'évier. Autre prototype, « La boîte à malice » de l'australien Drew Heath, dans laquelle « l'espace intérieur est délibérément réduit afin d'inciter les occupants à aller sur la terrasse ». Tous ces abris obéissent aux mêmes impératifs : « Toucher la terre avec légèreté pour diminuer l'intrusion de l'homme dans le paysage. » Des objectifs qui devraient séduire les citadins en quête d'une parcelle d'authentici-



able de Patkau Architects, Canada, 1998-1999. En bas : le cabanon de Le Corbusier, 1951 Roquebrune-Cap-Martin.

3. Boardman/Thames&Hudson, O. Martin-Gambier/FLC/ADAGP 2007 et R.K. Loesch

## veau havre idéal

té, d'un espace de liberté, d'un lien direct avec la nature. Beaucoup recherchent un endroit calme – le bruit étant considéré comme la première nuisance – pour s'isoler et oublier le stress de la ville, sans avoir à affronter de nouvelles contraintes.

### Petit cabanon ou maison improvisée

Dans une société qui pousse à la consommation, le luxe de l'essentiel n'a pas de prix. Les jolies cabanes du Cap-Ferret s'arracheraient ainsi à prix d'or si leurs propriétaires acceptaient de s'en séparer... Le Corbusier lui-même, qui pouvait se construire les plus belles villas du monde, n'aimait rien tant que son cabanon de 16 m<sup>2</sup> perché sur les hauteurs de Roquebrune-Cap-Martin, avec vue plongeante sur la mer.

Certains imaginent leur nid, perdu dans la verdure. D'autres le voient dominant les montagnes. Les amateurs d'eau, eux, le préféreraient posé au bord d'un lac ou à même le sable. Médecin de 45 ans vivant à Marseille, Alexandre a fait

construire une petite cabane de bois sur une mini parcelle de terre dont il a hérité, un lieu magique à quelques mètres d'une crique. « Pour rien au monde, je ne voudrais m'en séparer. Pas même contre un grand mas provençal. Quel bonheur de voir mes enfants grandir en plein air. » Dans son « coin du monde », sorte de maison improvisée avec trois planches de bois au milieu d'une île déserte sans eau ni électricité, Simon va plus loin. Ce cadre supérieur coupe le téléphone, se lave avec l'eau du puits, vit hors du temps, sans jamais consulter sa montre. « C'est mon lieu ressource, celui où je me rends pour décompresser. »

Les nouveaux campings chics, eux aussi, ont bien compris ce désir de faire corps avec les éléments. Ouvert en 2005, Huttopia vient de remporter le prix européen du camping 2007 de l'Adac. Ses créateurs, Céline Bossanne et son mari, ont imaginé le concept après un séjour au Canada. « Là-bas, l'imaginaire autour du camping est très positif. Il est associé à l'idée d'aventure, de coupure avec le

quotidien, de découverte d'endroits exceptionnels. On a voulu exporter ce modèle en France. » Ils proposent trois types d'installations à la location : des cabanes sur pilotis – pour ne pas abîmer le sol –, des roulottes et des canadiennes (des tentes en toile et bois non traité). Le tout en pleine campagne, avec, en prime, la découverte des environs. Et ça marche. Ils accueillent 50 % d'étrangers, essentiellement des non-campeurs. Après Versailles et Rillé-en-Touraine, ils s'appêtent à ouvrir un nouveau site à Rambouillet.

Plus étonnant encore, Everland, hôtel préfabriqué et nomade d'une seule chambre, imaginé par les designers suisses Sabina Lang et Daniel Baumann, a la particularité de se poser n'importe où. Après avoir été déposé sur le toit du Musée d'art moderne de Leipzig, il devrait s'installer sur le Palais de Tokyo dès septembre 2007. Avis aux amateurs.

MAYA LEBAS

■ \* [www.competition.gaudi-programme.eu](http://www.competition.gaudi-programme.eu)